

Les nouveaux horizons de la revue *Assurances*

Rémi Moreau

Volume 64, numéro 3, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105105ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105105ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moreau, R. (1996). Les nouveaux horizons de la revue *Assurances*. *Assurances*, 64(3), 361–363. <https://doi.org/10.7202/1105105ar>

Les nouveaux horizons de la revue *Assurances*

par

Rémi Moreau



361

Le don de la revue *Assurances* par Sodarcant à l'École des Hautes Études Commerciales représente un changement capital dans l'orientation de cette Revue, fondée par M. Gérard Parizeau en 1932 et publiée trimestriellement dès 1935 sous la forme que nous lui connaissons actuellement.

M. Parizeau s'était lui-même départi de la propriété de la Revue, au début de la décennie 1980, en la confiant à Sodarcant. Toujours dirigée par le fondateur, *Assurances* devenait une revue d'entreprise, acquérant les moyens nécessaires pour poursuivre sa mission en toute sérénité. Lorsque j'ai pris la direction de cette Revue, en 1988, j'ai suivi, ainsi, des balises bien tracées et j'ai pu bénéficier d'un solide réseau de collaborateurs, mis en place par la main altière du timonier.

Le don de cette Revue bien enracinée dans l'industrie, qui dure depuis 64 ans, ce qui est un rare mérite dans un milieu où la plupart des revues n'ont pas une bien grande longévité, est un événement en soi qui pourrait, en d'autres circonstances, semer le doute, susciter l'inquiétude.

Pourtant ce don aux HEC, l'*alma mater* du président actuel de Sodarcant, constitue une initiative heureuse et souhaitable, qui veut contribuer à assurer la pérennité d'une Revue unique, citée régulièrement par la jurisprudence et louangée par la plupart des observateurs dans l'industrie.

Ce changement, pour important qu'il soit, ne devrait pas bouleverser fondamentalement la vie actuelle de la Revue, bien

au contraire. Il pourrait s'inscrire dans le respect de la continuité et de la tradition. Cette Revue a pu faire oeuvre utile, au dire même de son fondateur, grâce à sa double mission, théorique et pratique. Cette alchimie, cette symbiose ne devraient pas changer.

362

La Revue pourra profiter de son site exceptionnel dans les locaux neufs et ultramodernes de l'École, rue Côte Sainte-Catherine, pour accompagner de près la nouvelle Chaire en gestion des risques, dirigée par le professeur Georges Dionne, qui deviendra naturellement le directeur de la publication. La Revue pourrait devenir un formidable instrument de communication de la Chaire, mais aussi un laboratoire d'idées dans lequel les chercheurs pourront faire valoir leurs analyses, les professeurs leur espace de réflexion, les étudiants leurs travaux.

Néanmoins, la Revue pourra également continuer à suivre de près les réalités de l'industrie de l'assurance. Les gestionnaires et praticiens qui oeuvrent dans le milieu pourront continuer à témoigner, à expliquer ou à débattre dans ses pages, qui leur sont toujours ouvertes.

Mais l'assurance n'opère plus en vase clos. Sans délaisser sa vocation traditionnelle, la Revue devrait évoluer tout naturellement, plus globalement, plus fondamentalement vers la cyndinique, la science des risques, dont l'assurance est une composante.

À l'aube de l'an 2000, en ces temps de mouvances et de réformes successives, la matière première de la Revue ne lui manque pas: les évolutions dans le secteur financier, les marchés en perpétuelle effervescence, les nouveaux produits, les façons de parer aux catastrophes naturelles, les moyens alternatifs à l'assurance; et encore, la bancassurance, le nouveau droit civil et de la consommation, la réforme des intermédiaires de marché, autant de voies et de voix qui pourraient trouver un écho favorable dans cette Revue.

La Revue *Assurances* aura, durant les prochains mois, l'opportunité de réfléchir sur son développement et son orientation future. Pour être concurrentielle, pour accroître son lectorat, mais surtout pour demeurer la première, pour être la référence, comme on le dit dans le jargon journalistique, elle amorcera une réflexion sur son image visuelle et infographique, sur les moyens de développer son bassin d'abonnés, et sur ses modes de distribution, tant au Québec qu'à l'étranger. Dès à présent, la Revue a déjà commencé certaines démarches en vue d'avoir un site sur Internet.

363

Sous l'égide d'un comité d'orientation et mieux encadrée par un comité scientifique de lecture, la Revue pourra devenir un guide sûr grâce aux numéros thématiques plus nombreux, aux actes des colloques plus diversifiés, aux thèses universitaires dont elle sera dépositaire. La Revue mettra ainsi plus de textes en banque, ce qui devrait permettre au rédacteur en chef de mieux ordonner les parutions.

La revue *Assurances* est sur le point de quitter son port d'attache pour voguer vers de nouveaux horizons. Liée pendant tant d'années à l'image d'un homme, puis d'une grande entreprise, elle voit poindre devant elle des défis exaltants, sous l'égide d'une grande École. M. Dionne aura l'occasion, dans une prochaine parution, d'en définir plus concrètement les grandes orientations.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier sincèrement les membres actuels du comité de la Revue, et plus particulièrement Madame Laramée, qui fut responsable de l'administration, ainsi que tous les collaborateurs, les annonceurs et les abonnés. Leur appui fidèle dans le passé est sans doute le meilleur gage de leur collaboration future.